Découvrez Bastille magazine

RÉOUVERTURE DE LA GAÎTÉ LYRIQUE : LA SCÈNE CULTURELLE EN PREMIÈRE LIGNE DE L'URGENCE SOCIALE

TOUT BLOQUER **Morgane Gander**

Après 100 jours d'occupation entre décembre 2024 et mars 2025 par le Collectif des Jeunes du Parcs de Belleville, la Gaîté Lyrique reprend progressivement ses activités malgré le refus de la Ville de Paris de leur apporter une compensation financière. Retour sur la situation complexe de ce lieu culturel devenu un espace de dialogue entre manifestants et pouvoirs publics.

Le collectif des Jeunes du Parc de Belleville, c'est un regroupement de jeunes migrants mineurs qui rassemble des personnes de tous horizons en attente d'une solution de logement. En décembre 2024, le collectif prend possession du lieu, revendiquant une mise à l'abri des occupants. Ils sont 200 au début du mouvement, ils seront 450 au moment de l'expulsion. La Gaîté Lyrique, c'est un lieu culturel emblématique de la Ville de Paris, situé au cœur du 3e arrondissement. La programmation, créative et variée, se distingue surtout par sa dimension politique et solidaire, consciente et résolument tournée vers l'autre.

Un lieu culturel profondément engagé

Animé par le projet-pilier de La Fabrique de l'Époque, qui repose sur le consortium de cinq structures culturelles complémentaires, l'établissement porte des valeurs fortes : inclusion, création, transition écologique, et transmission du savoir. *«Nous sommes convaincus par notre programmation qui doit être extrêmement engagée et collective, et qui doit aussi s'exprimer dans la manière d'appréhender le bâtiment, de l'ouvrir, le rendre accessible et de l'animer»*, appuie Juliette Donadieu, directrice de la Gaîté Lyrique.

Le lieu étant incontestablement orienté à gauche, on pourrait donc légitimement s'interroger sur le choix de cet établissement par les membres du collectif pour accueillir leur action. Cette question des lieux occupés alors qu'ils portent des revendications du même bord que leurs occupants, José-Manuel Gonçalves, directeur du Centquatre jusqu'en septembre 2025, la pose lors d'une interview pour France Culture en mai 2021. Dans le contexte pandémique, un regroupement d'acteurs du milieu de la culture avait d'abord occupé le Théâtre de l'Odéon pour protester contre la fermeture prolongée des espaces culturels. Alors que ces derniers commençaient à rouvrir, l'action s'est poursuivie au Centquatre, grand centre culturel parisien, principalement dédié au spectacle vivant. *«Ce qui est difficile à comprendre, c'est l'occupation des lieux dont on défend la cause»*, questionne José-Manuel Gonçalves.

Quand une scène culturelle devient tribune sociale

Porteurs d'une charge symbolique, les choix sont aussi stratégiques ; la structure appartient à la Mairie de Paris et là où l'Etat reste silencieux, la Ville, elle, s'ouvre davantage aux négociations et les espaces qui lui appartiennent se retrouvent donc souvent en première ligne dans ce type de mobilisation. Alhassane, délégué du collectif des Jeunes du Parc de Belleville confirme : *«Ce n'était pas un choix banal, c'était préparé trois mois à l'avance. La Gaîté Lyrique est un bâtiment situé dans le cœur de Paris, important dans la vie du quartier et sur la scène culturelle. Occuper un lieu appartenant à la Ville de Paris est aussi une manière d'interpeller les élus.»*

Les jeunes à qui la reconnaissance de minorité a été refusée, dans l'attente d'une réponse après avoir fait recours, sont considérés comme « mijeurs » et n'ont donc plus le droit aux prises en charge d'urgence pour mineurs. L'enjeu est donc de leur trouver une solution d'hébergement en attente de la réponse du recours.

La culture en première ligne face aux carences de l'Etat ?

Choisissant d'assurer la sécurité du lieu et des jeunes, la Gaîté Lyrique se substitue aux autorités compétentes à qui il incombe de proposer des solutions. En ce sens, les espaces culturels, en plus d'être des espaces de dialogues, deviennent en quelque sorte des lieux d'ultime recours, en même temps que leur mise en danger par l'inaction des pouvoirs publics.

En accord avec leur politique d'ouverture et d'altérité, l'espace culturel prolonge donc son engagement social par le soutien apporté à ces mineurs au moment de l'occupation. *«Nous avons pris la décision d'assurer a minima des conditions sanitaires et de sécurité le temps que la Ville puisse négocier avec l'Etat, les deux se renvoyant la balle sans cesse. »*, raconte Juliette Donadieu.

À la fois cible et alliée active, la Gaîté Lyrique a en effet toujours soutenu l'action du collectif, refusant de renvoyer des centaines de personnes dans la rue en plein hiver. *«Nous savions que les jeunes étaient bien plus en sécurité ici que dehors, et le lieu doit selon nous rester un espace ouvert»*, soutient la directrice. Les lieux culturels occupés subissent donc directement les manquements de l'Etat vis à vis des occupants mais aussi le manque de soutien suite aux opérations en question.

Épuisés par l'adversité, la lutte et la promiscuité, les 450 occupants ont été expulsés du bâtiment au mois de mars, laissant derrière eux une institution exsangue et une équipe à bout de souffle.

Séquelles financières lourdes et jeunes sans solution

Depuis l'évacuation, les luttes continuent, sans être nécessairement conjointes ; après avoir ardemment soutenu les manifestants, la Gaîté accuse aujourd'hui un déficit de 3 millions d'euros en raison des pertes engendrées par l'interruption des activités. *«Entre mi-mars et mi-mai, s'opère un dialogue de sourd avec la Ville, qui malgré ses engagements précédents, fait volte-face et refuse de nous accorder la compensation financière pourtant promise»*, déplore Juliette Donadieu. La Mairie de Paris, contactée à l'occasion de cet article, n'a pas souhaité s'exprimer.

Pour ce qui est des jeunes, les élus ont proposé 30 places d'hébergement, proposition refusée par le collectif. *«On nous a demandé de sélectionner les 30 personnes les plus vulnérables, mais à partir du moment où on dort dans la rue on est vulnérable, c'était impossible de trier et ça n'aurait fait que diviser le collectif»*, explique Alhassane.

À ce jour, les jeunes en phase de recours sont toujours en attente d'une solution d'hébergement, et la Ville refuse de participer à la table ronde demandée par la Gaîté Lyrique.

Au-delà des pertes financières, cet épisode révèle l'insuffisance persistante des pouvoirs publics en matière d'aide au secteur culturel et social. En ayant fait de la Gaîté Lyrique leur refuge provisoire, les Jeunes du Parc de Belleville et la direction du lieu ont rappelé que la culture est un espace de résistance, efficient mais fragilisé par l'inertie des institutions. Si les contours du grand blocage attendu le 10 septembre sont encore flous, les mouvements tels que ceux lancés par les Jeunes du Parc de Belleville témoignent des mêmes dynamiques : pallier les manquements institutionnels et traduire les revendications passées sous silence en avancées concrètes. C'est du moins ce que l'on peut souhaiter de mieux à la Gaîté Lyrique, aux jeunes qui l'ont occupée, et à tous ceux dont les luttes peinent encore à trouver écho auprès de nos élus.

La Gaîté Lyrique rouvre progressivement ses portes à partir de septembre, pour des concerts, festivals, rencontres, projections… D'ici la fin de l'année, retrouvez notamment :

– Une performance de l'artiste *DeLaurentis* avec un live 360 le 26 septembre.

– Le duo électronique autrichien *HVOB* le 27 septembre.

– Arte Concert Festival les 24 & 15 octobre.

– Le concert de *Tsheguel* le 27 novembre.

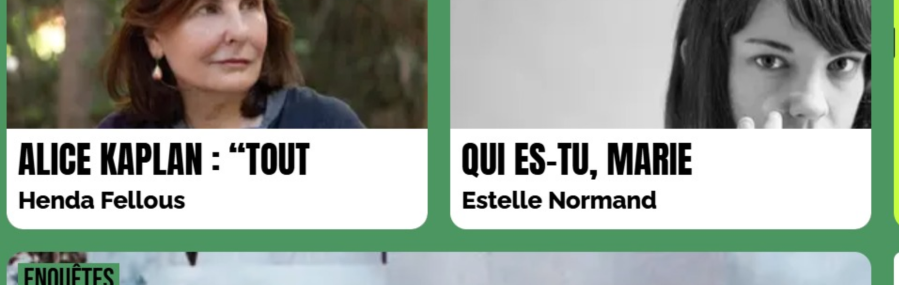
- Crédits photo : ©Bastien Ohier/Hans Lucas/AFP, mars 2025.

Un article par Morgane Gander, le 10 septembre 2025

PARTAGER CET ARTICLE

CELA POURRAIT VOUS INTÉRESSER

ENQUÊTES ZC



PEDRO ALMODOVAR : PENELOPE CRUZ, MERE IMPOSSIBLE
Manon Grandières
Il a mis en lumière les femmes dans tous leurs états, au bord de la crise de nerfs le plus souvent, en chair et en os, toujours. Des femmes qui crient, qui souffrent, qui s'entraident. Des artistes, des prostituées, des mères. Beaucoup de mères, toutes plus différentes et fantasques les unes que les…

ENQUÊTES ZC

LE CINEMA A TRAVERS LES
La Rédaction
Derrière l'inceste, il y a le silence. Un grand vide blanc comme un suaire, qui creuse la chair à l'abri des regards. Ce que permet le cinéma,…

ENQUÊTES ZC

ALICE KAPLAN : "TOUT
Henda Fellous

ENQUÊTES ZC

QUI ES-TU, MARIE
Estelle Normand

COUVR BOUTIQ

SQUID GAME : UNE SATIRE…
Rémi Letourneur
ENQUÊTES

ENQUÊTES

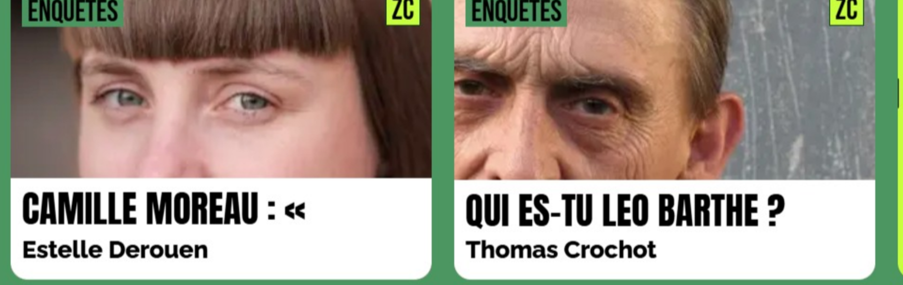
4 ARTISTES DANS LEUR ATELIER : UNE AFFAIRE DE CORPS
Charles Moulìès
Illustration : atelier de Marilou Poncin Le corps est au cœur de la création artistique contemporaine, à l'heure où l'art figuratif revient en force. Comment les artistes le représentent-ils ? Que mettent-ils de leur propre corps dans ces œuvres ? Fantasmes débordants, déchirures intimes, transfiguration de…

CAMILLE MOREAU : «…
Estelle Derouen
ENQUÊTES ZC

TOUTES LES ENQUÊTES

ENQUÊTES

ENQUÊTES



4 ARTISTES DANS LEUR ATELIER : UNE AFFAIRE DE CORPS
Charles Moulìès
Illustration : atelier de Marilou Poncin Le corps est au cœur de la création artistique contemporaine, à l'heure où l'art figuratif revient en force. Comment les artistes le représentent-ils ? Que mettent-ils de leur propre corps dans ces œuvres ? Fantasmes débordants, déchirures intimes, transfiguration de…

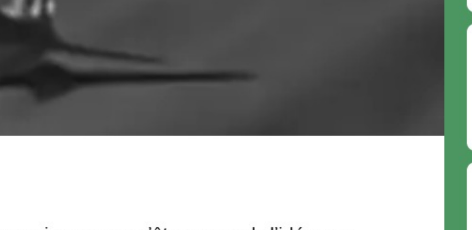
ENQUÊTES

SQUID GAME : UNE SATIRE
Rémi Letourneur
Squid Game, loin de n'être qu'un divertissement, se montre riche en questionnements philosophiques,…

ENQUÊTES ZC

CAMILLE MOREAU : «
Estelle Derouen

ENQUÊTES ZC



QUI ES-TU LEO BARTHE ?
Thomas Crochot

COUVR BOUTIQ

ENQUÊTES ZC

SECONDE CHANCE
Louise Guillemot
Libre à vous de trouver cette anecdote inoffensive, mais vous ne m'ôterez pas de l'idée que l'aéroport d'Orly est hanté, et qu'un diaphane passager se faufile à bord sans faire sonner les portiques. Autrement, je ne m'explique pas ce qui est arrivé il y a quinze ans, à la Toussaint, par un…

VINCENT LA SOUDIERE : ELO…
Pierre Poligone
ENQUÊTES ZC

LA MISE EN SCENE DE SOI…
Marie Burger
ENQUÊTES ZC

MAHIR GUVEN : « LE RAP ES…
Pierre Poligone
ENQUÊTES ZC